



L'Affaire Milton-Parc

PAR **CLAIRE HELMAN** TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR **NORMAND LEBEAU**

Place publique Milton-Parc vous présente un deuxième extrait du livre de Claire Helman: *The Milton-Park Affair: Canada's largest citizen-developer confrontation*. Le livre a été publié en 1987 chez Véhicule Press à Montréal. La traduction a été effectuée généreusement pour le compte du journal par Normand Lebeau, citoyen de Milton-Parc.

Vous prendrez connaissance au fil de la présentation de ce livre de la détermination avec laquelle un groupe de citoyens a défendu son quartier. Les intrigues, les tractations et les pressions reliées à l'évolution de leur lutte contiennent des éléments dignes d'un récit d'espionnage.

2. Le rêve des promoteurs

Curieusement, un discours dénonçant le despotisme de Staline, prononcé en 1956 par le numéro un soviétique, Nikita Khrouchtchev, allait avoir des répercussions sur le quartier Milton-Parc.

Au début des années 1950, Norman Nerenberg et Arnold Issenman, tout comme bon nombre d'idéalistes de l'époque, oeuvraient au sein du Parti Ouvrier Progressiste, l'aile québécoise du Parti Communiste du Canada. Ils quittèrent ce parti peu après le discours de Khrouchtchev. Ils retournèrent à Montréal, au siège du Parti, pour y vider les bureaux où ils travaillaient et dont ils étaient les propriétaires et emménagèrent dans leur nouvelle agence immobilière.

Leur nouvelle aventure commerciale débuta en 1956, de façon on ne peut plus conventionnelle, en qualité de gérants d'immeubles. Deux ans plus tard, en 1958, ils se lancèrent dans la construction. Ils firent d'abord l'acquisition de deux propriétés situées au coin de l'avenue du Parc et de la rue Prince-Arthur. Exerçant la même ardeur dans leur nouveau métier qu'ils

l'avaient fait en tant qu'activistes, ils devinrent de redoutables hommes d'affaires. Selon un étudiant du quartier dont les parents faisaient partie du même cercle politique que Nerenberg et Issenman, «c'était comme s'ils avaient soudainement réalisé que la société ne changerait pas et qu'il fallait rattraper le temps perdu en faisant beaucoup d'argent.»

Ils vécurent leur première réussite au milieu des années soixante avec la construction de la Place Bonaventure, un énorme complexe commercial situé dans la partie centre-sud du centre-ville de Montréal, comprenant des boutiques, des bureaux, des salles de réception et un hôtel. Ce gigantesque édifice devint un des points de repère du centre-ville.

Les deux compères envisageaient de créer un complexe résidentiel qui allait révolution-



Photo: David Miller

Entre 1958 et 1968, les Immeubles Concordia avaient fait l'acquisition, sous divers noms d'emprunt, des propriétés situées sur un lot de 25 acres délimité par les rues University, St-Laurent, Sherbrooke et des Pins.

ner la vie urbaine montréalaise au même titre que la Place Ville-Marie pour la vie commerciale. Ils n'allaient pas se contenter de construire un édifice, mais plutôt de créer un village entier sur une superficie de 25 acres s'étendant sur 6 rues, en y intégrant de nombreux services commerciaux et récréatifs.

Entre 1958 et 1968, les Immeubles Concordia avaient fait l'acquisition sous divers noms d'emprunt, pour la somme de 18\$ millions de dollars, de 96% des propriétés situées sur un lot de 25 acres délimité par les rues University, Saint-Laurent, Sherbrooke et des Pins. Toutefois,

lorsque les Immeubles Concordia furent identifiés comme nouveaux et uniques propriétaires du secteur, cette même stratégie provoqua une montée de colère des résidents à l'endroit des promoteurs.

L'enthousiasme initial des promoteurs, qui croyaient avoir les coudées franches, allait être de courte durée. Aucun des promoteurs, architectes ou fonctionnaires municipaux, sauf un nouveau membre du Service d'Urbanisme n'avait tenu compte des moeurs de l'époque, du type de quartier qu'ils comptaient transformer, ni du genre de personnes qui y résidaient.

Andy Melamed, homme énergique et filiforme venu de Philadelphie dans les années 1960, entra au Service d'Urbanisme de la ville de Montréal en 1966. Son premier mandat important fut celui du Projet Cité Concordia. Melamed affirmait devoir «intervenir en faveur du promoteur afin de s'assurer que ses plans soient acceptés par le conseil d'administration de l'hôtel de ville.» Les constatations qu'il fit après avoir réellement observé le quartier firent toutefois naître en lui un conflit d'intérêt.

SUITE À LA PAGE 7
L'AFFAIRE

The Milton-Park Affair

Place publique Milton-Parc has translated an excerpt from *The Milton-Park Affair: Canada's Largest Citizen-Developer Confrontation* by Claire Helman. This neighbourhood history is unavailable elsewhere in French. We will be publishing the translation on a regular basis to make it available to readers of French. It was published in English in 1987 by Véhicule Press in Montréal. ♦

Papeterie Plaza

LES GALERIES LA CITÉ



BOUTIQUE DE CARTES & CADEAUX
SOUVENIR
GREETING CARDS GIFT & STATIONERY SHOP

3575 PARK AVE., SUITE 5610
MONTRÉAL, QUÉBEC H2X 3P9

TÉLÉPHONE
849-9772

Service personnel de consultation



Tel. 842-4189

David R. Freedman
B. Sc. Ph.: L. Ph.
Pharmacien - Pharmacist

3483 Park Ave.
Montreal, Que.

Promoprix
H2X 2H6

PERMIS DU QUÉBEC

VOYAGES
VIAJES
TRAVEL



251, avenue Duluth Est
Montréal (Québec)
H2W 1H7

(514) 499-8537
Fax: (514) 499-0300

Buanderette Tommy & Nettoyage à sec Tommy Laundry & Dry Cleaning

Repair & Alteration
Réparation & altération

3486, avenue du Parc
Coin Milton

Madame Sophie
844-6045